

## *Prière d'insérer*

– Puisque tu as mal partout dans la poitrine, et de sombres pressentiments, ne va pas au combat, diffère, suis les indications des augures, quand nous sentons que la fin est proche, reculons, nous recommandait notre fidèle ami Horatio. Vous vous en souvenez ?

– Me retirer ? Jamais de la vie ! *We defy augury !* Être, dit Hamlet, c'est *défier l'augure*. Je suis, donc j'irai. Il nous faut bien vivre, cette fois c'est décidé. Nous mortels, c'est-à-dire vivants, ne sommes-nous pas toujours tout près du Paradis, c'est-à-dire bien *prêts* dans un premier temps *à le perdre*, afin, dans un deuxième temps, d'en voir la résurrection ? dit ce Livre. « *The Readiness is all* », Shakespeare est ici d'accord avec Montaigne.

C'est cette danse avec l'augure que répète ce Livre. Le voici tout peuplé de co-mourants, de revenants et redevenants splendides, de commémourants, de personnages aimés relevés des néants, venus de tous les mondes et les continents, accourant d'un siècle à l'autre, de l'Allemagne à l'Afrique du

Sud à l'Amérique du Sud, des Suds aux Nords et inversement, défiant l'oubli, se tirant de l'effacement,

Avertissements, présages, souvenirs des catastrophes, signes, pressentiments, songes ont beau jeu de se multiplier comme les étoiles à Manhattan que l'on voit mieux du 107<sup>e</sup> étage du World Trade Center que de Ground Zero, nous sommes faits pour *reprendre la vie* là où elle a été interrompue.

Je le vois, ce livre est l'incarnation de notre sort mouvementé. C'est un assemblage de gouffres et de fêtes. Il a vingt fois le souffle coupé, il enjambe abîmes et ruptures, tombe sous les terres ou devient demain aérien.

Il m'arrive de deviner, derrière l'influence cachée de ma mère et son génie de la digression, la présence fatidique inefaçable de l'immense famille Jonas, depuis le premier périple à bord de la baleine, jusqu'aux Jonas de Bacharach et, par suite de fuite, d'Osnabrück, ces gens qui se déplacent en quelques heures ou lignes dans dix villes différentes.

Où sommes-nous aujourd'hui ? En 2001, et aussitôt en 1791. Quel plaisir de simultaner ! C'est le don magique qui est le lot de ceux qui sont expulsés toutes les deux générations d'un lieu natal. Tout est perdu !? Revenons au Paradis, invite le Livre. C'est l'heure de retrouver les Tours et les disparus, les capitales et les villages. Pas de mélancolie ! Ça ressuscite intact. *C'est revenir qui est le Paradis.*

Mes livres sont des villes où demeurent des morts fées. Tous mes poètes sont morts. Tous les morts vivent encore dans ces villes qu'ils enchantaient hier. Des fantômes ? dit ma fille. Des gardiens du Temps, dis-je.